## **Inter**

Art actuel



## Jean-Luc Parant

Numéro 40, été 1988

URI: https://id.erudit.org/iderudit/46937ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

**ISSN** 

0825-8708 (imprimé) 1923-2764 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

(1988). Jean-Luc Parant. Inter, (40), 44-45.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1988

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ventre, il n'était pas encore né de lui-même. Si en mangeant les animaux, l'homme les a mis en morceaux en les entrant en lui, en les peignant il les a représentés tout entier sur la pierre. L'homme se forme et se transforme dans un ventre jusqu'i se projeter tout entier dans l'espace, se représenter entier dans le monde. Le monde est un ventre qui avale

'homme ressemblait tant aux animaux qu'il les a peints pour flus leur ressembler. In les peignant, ses membres avant ont si l'insaisissable et sont devenus des mains, ses mains ont couvert l'intgréchange et elles on fatait la différence de ravers Te corps des animaux peints ses yeux ont vu es premières images, ils ont vi limage de l'hômme. Les mains Sin miroir quand les mains la

premières empreintes qu'elles ont sont apparues sur son corps. sinent pas seulement leurs replieds ou celles

Car s Bart il a laisse sa propre pierre de son corps deboute jusqu'à montarer sa Cuand l'homme a bela es animaux il a écrit n'était splus un animel Le sessin du corps des animaux trace les contours de ses premiers mots, a artiquié la orme de leur corps, il a dit les animaux. L'homme a parlé avec des corps intouchables, il a ouvert la sur de la mai droite ! e un l'empreinte d'une parte arcimale.

devant soi - L'homme a peint le naminaux et il s'est projeté en eure, L'homme qui amoit peint se serant répété deux fois, it long peut et il s'est répérente lui un sur la piene, l'homme qui l'homme d'homme de l'homme d'homme de l'homme lui un sur la piene, l'homme lui un sur la piene,

monde leurs contours insaisissables. L'homme a peint les animaux et sa bouche s'est emplie de leur corps intouchable, il a mangé leur chair sans roût et sans odeur et ses yeux sont devenus son autre bouche et sa tête son autre ventre.

I homme a peint les animaux mais il a tracé les contours de ce que lui seul vovait pour la première fois, il a marqué la distance qui le séparait du monde qui l'entourait. (uand ses mains ont laissé des traces qu'il n'étaient plus celles de leurs contours et qu'il a donne des tormes à ce qu'il touchait, ses yeux ont vu l'insaisissable.

very ont voll'insaisissable.

"'empreinte des contours de la main est toujours celle d'une main aveule d'une d'une main voit son empreinte n'a jamais la forme d'une main les mains laissent la trace de ce qu'elles pe touchent pas, elles dessipent les contours de ce qui les entoure et cui est trop loin poir ou les est touchent. L'homme pose ses mains sur la pierre et des animaux peints sont apparus su les murs et des animaux peints sont apparus eu les murs et des animaux peints sont est ou'il ses yeux ont saisi ce qu'ils n'avaient mais vi at ont donne une forme à ses mains. Cuand les mains et neme l'on plus de la course des animaux peints pour les penser. La faim plus competentes animaux peints pour les penser. La faim plus competentes apparent et les appeints pour les penser. La faim plus les manger et il les appeints pour les penser. La faim plus les manger et il les appeints pour les penser. La faim plus les manger et il les appeints pour les penser la faim peints. L'homme alle et es appeints et il ne les a plus touchés. L'homme alle et es appeints pour combler sa faim.

S'il n'avait pas peint les animaux. I homme n'aurait jamais vécu dans les grottes car il n'existe pas dans l'obscurité, l'homme est seulement là où il va la lumière. L'homme dans les grottes vivait dans l'obscurité de la lumière du la eclaire En les peignant sur les muss ont été la lumière du la eclaire En les peignant l'il a vu ses mains, ses mains se sont séparées l'une de l'autre ses yeux ont guidé ses les buand les yeux voient les mains, les mains ne touchent plus elles tracent l'intoucheble, mais ouand les feudene voient pas les mains, me les mains touchent et laissent responsinte de deurs contours. En représentant l'insaisis-sable l'homme est devenu voyant.